

Marcel Proust

Adaptation et dessins de Stéphane Heuet

À la recherche du temps perdu

Combray

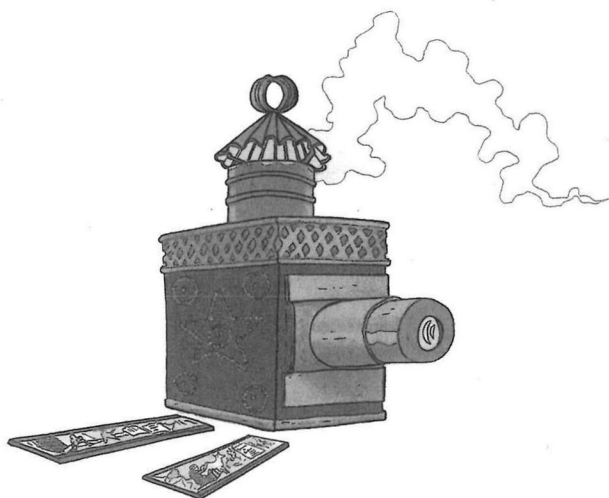


DELACOURT

Marcel Proust

À la recherche du temps perdu

Du côté de chez Swann



Adaptation et dessins
Stéphane Heuet

Couleurs
Véronique Dorey

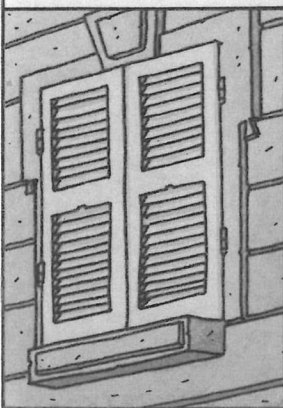
DELACOURT

*« Et comme un aviateur qui a jusque-là péniblement roulé à terre,
"décollant" brusquement,
je m'élevais lentement vers les hauteurs silencieuses du souvenir. »*



COMBRAY

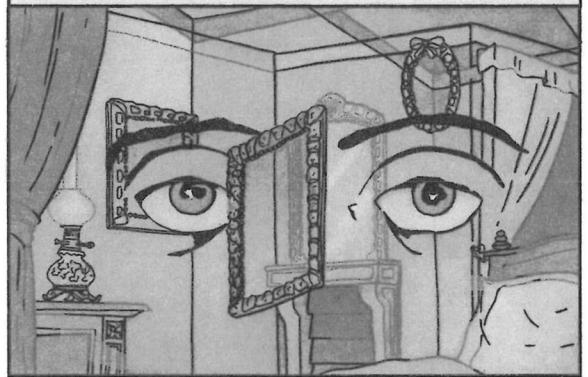
*L*ONGTEMPS, je me suis couché de bonne heure.



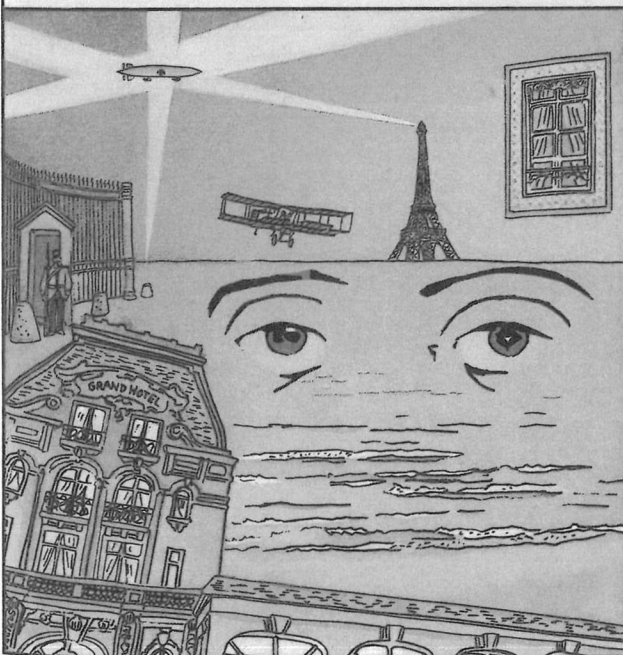
... et quand je m'éveillais au milieu de la nuit, comme j'ignorais où je me trouvais, je ne savais même pas au premier instant qui j'étais ;



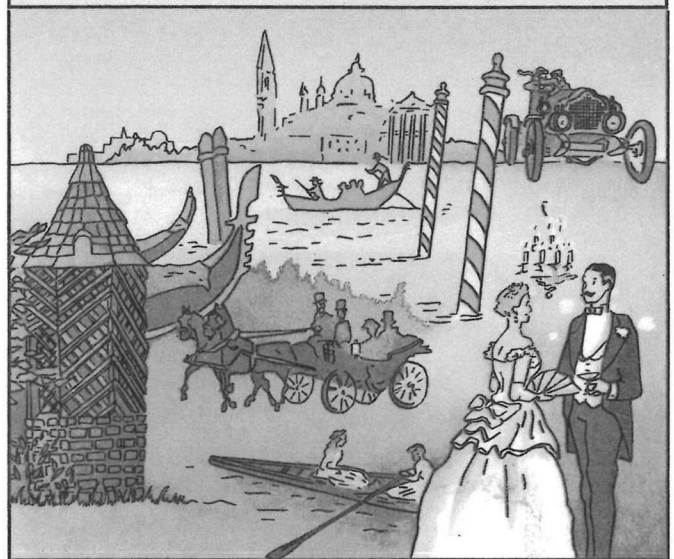
... mais alors le souvenir (non encore du lieu où j'étais, mais de quelques-uns de ceux que j'avais habités et où j'aurais pu être) venait à moi comme un secours d'en haut pour me tirer du néant...



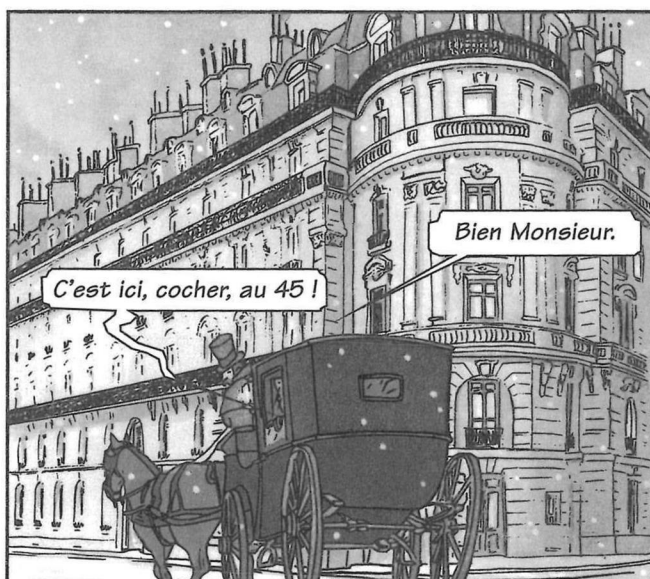
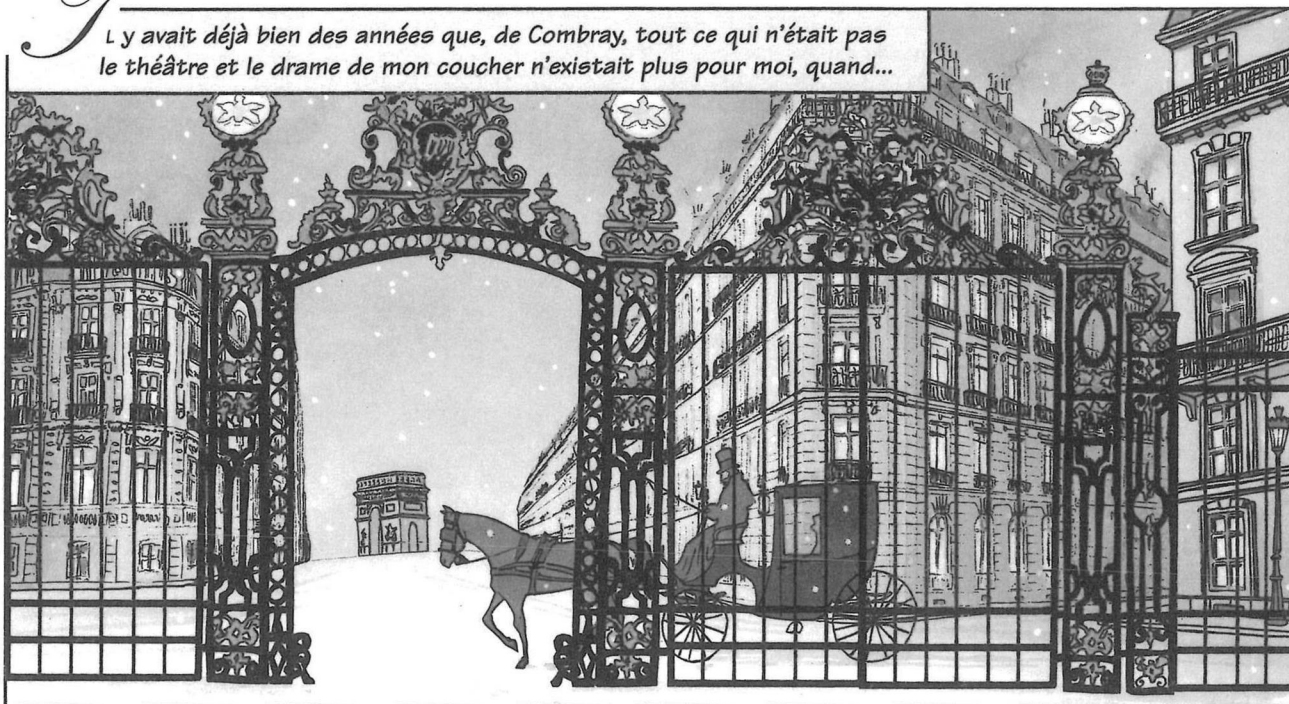
... le branle était donné à ma mémoire...

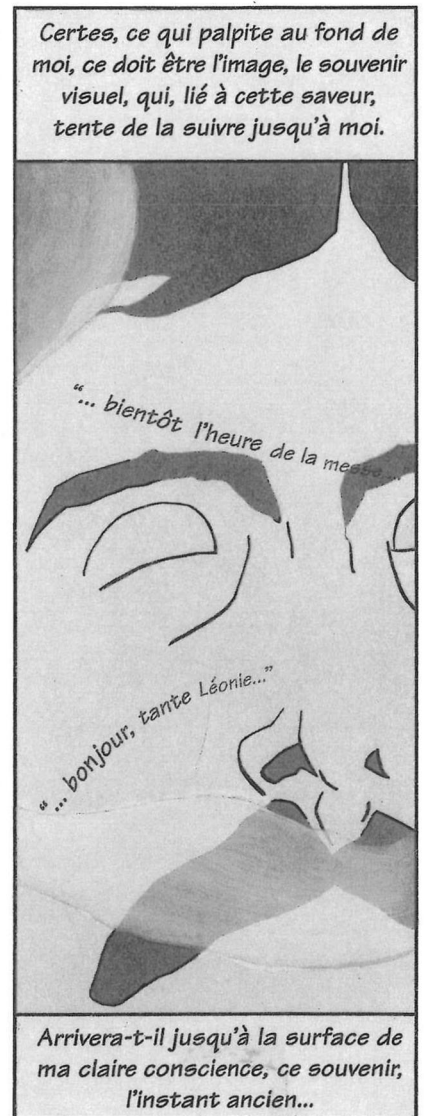
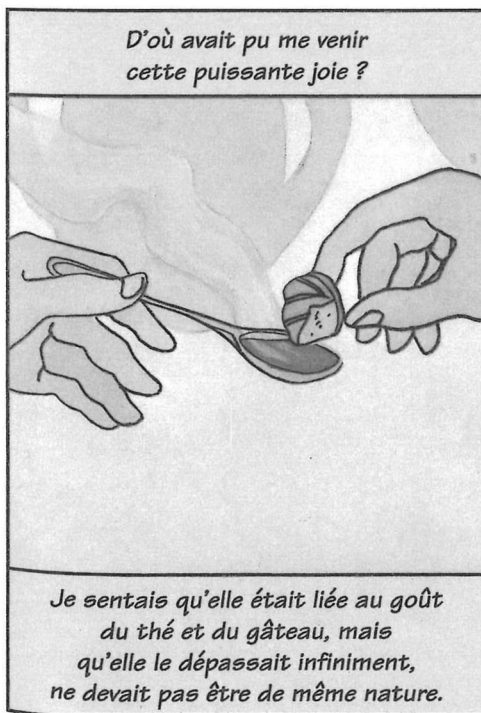
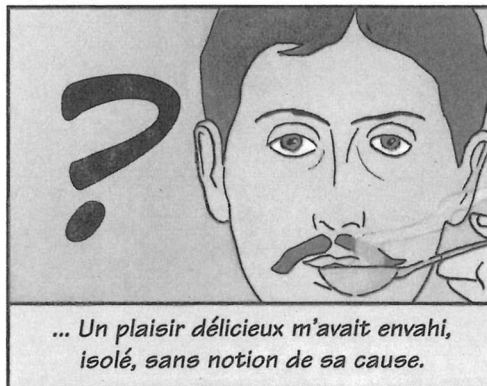
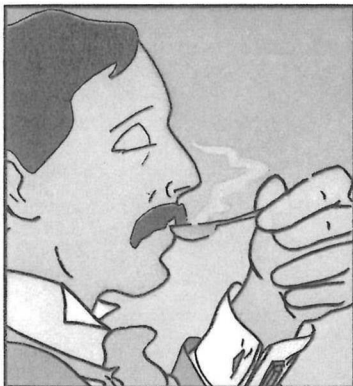
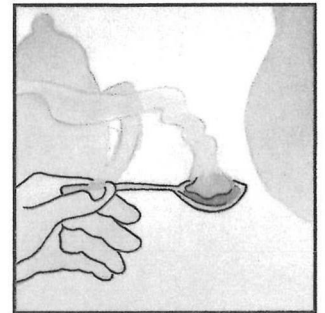
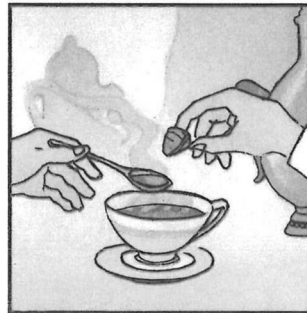
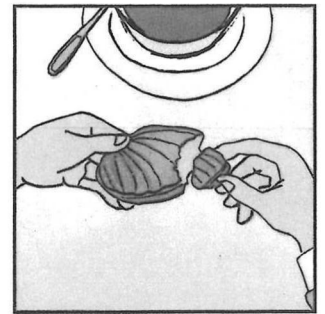
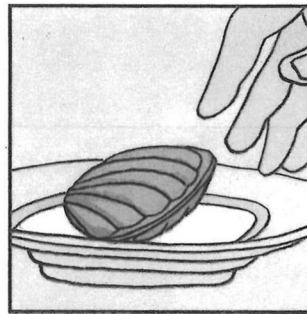


... je passais la plus grande partie de la nuit à me rappeler notre vie d'autrefois à Combray chez ma grand-tante, à Balbec, à Paris, à Doncières, à Venise, ailleurs encore...

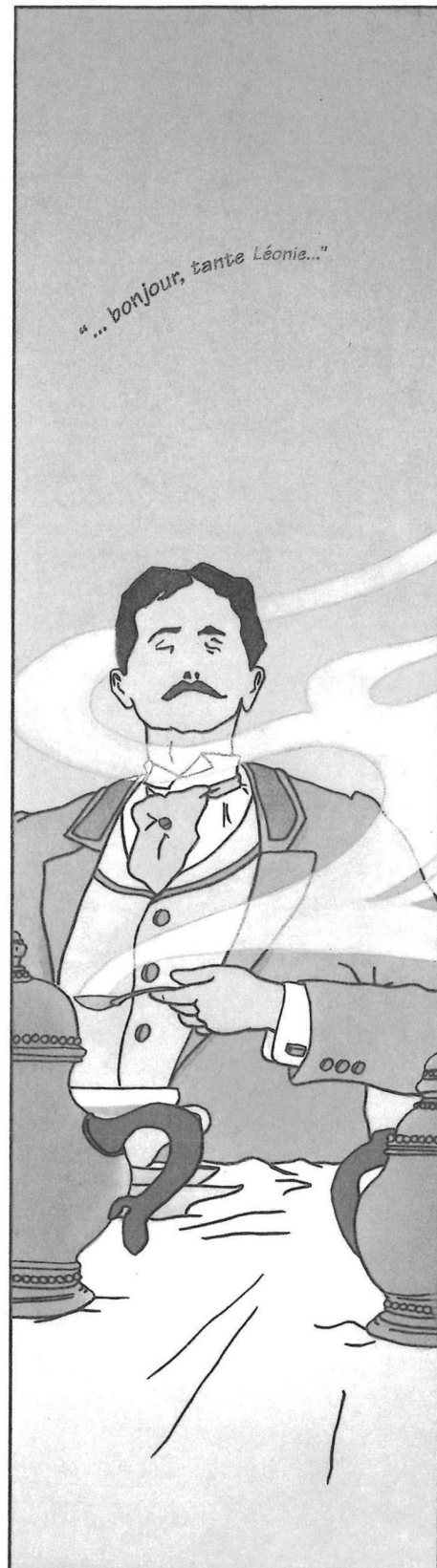


Il y avait déjà bien des années que, de Combray, tout ce qui n'était pas le théâtre et le drame de mon coucher n'existait plus pour moi, quand...





Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu.

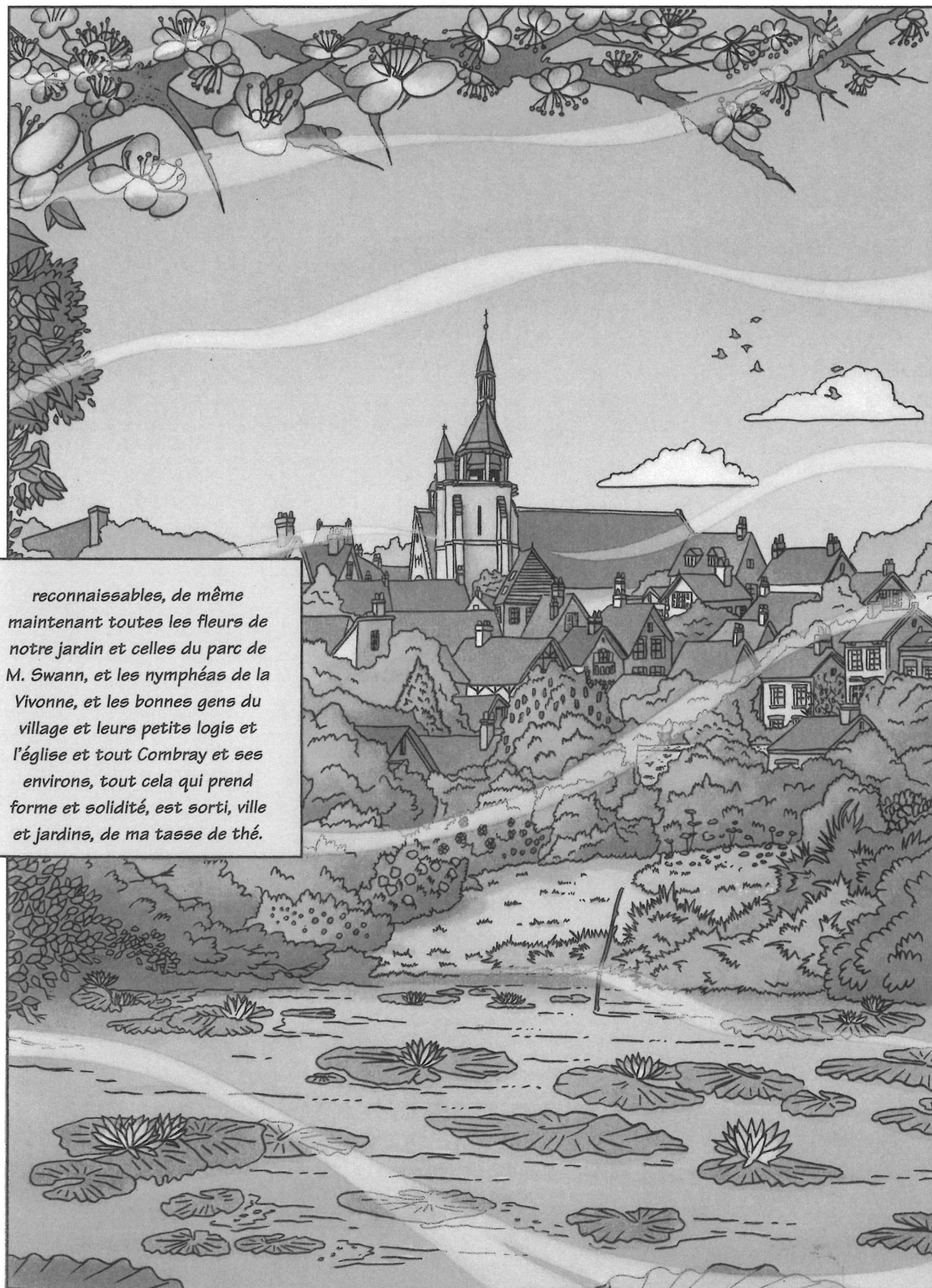


Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que, le dimanche matin à Combray, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul...



... Et comme dans ce jeu où les Japonais s'amuse à tremper dans un bol de porcelaine rempli d'eau, de petits morceaux de papier jusque-là indistincts qui, à peine y sont-ils plongés, s'étirent, se contournent, se colorent, se différencient, deviennent des fleurs, des maisons, des personnages consistants et





reconnaissables, de même maintenant toutes les fleurs de notre jardin et celles du parc de M. Swann, et les nymphéas de la Vivonne, et les bonnes gens du village et leurs petits logis et l'église et tout Combray et ses environs, tout cela qui prend forme et solidité, est sorti, ville et jardins, de ma tasse de thé.